LES GRANDES TRADITIONS

Le judaïsme

Le judaïsme est la première religion monothéiste, c'est-à-dire qui a affirmé l'existence d'un seul Dieu. Elle relate dans ses écrits saints (la Bible juive ou Torah) l'histoire d'une Alliance conclue d'abord avec Abraham et sa descendance, puis renouvelée avec Moïse au Sinaï, qui libéra les israélites de l'esclavage égyptien.



Le judaïsme compte plusieurs grandes figures, dont celle du roi David qui conquiert la ville de Jérusalem, capitale du royaume. Salomon, son fils et successeur, construisit un Temple à Jérusalem. Autour du roi, les prophètes, messagers de Dieu (Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et autres), qui rappellent les exigences de l'Alliance conclue avec Yahvé (le nom de Dieu : JE SUIS). Peuple encerclé de toutes parts, les Juifs seront tour à tour sous domination babylonienne, perse, grecque puis romaine. Malgré ces épreuves, les Juifs garderont leur foi et leurs traditions, et ce même après la dispersion qui suivit la destruction de Jérusalem au premier siècle.

Le peuple juif est reconnu pour être «le peuple du livre» : la Bible, qui contient la Loi, les écrits des prophètes et des sages. Le livre de la Torah (la loi), que doivent étudier les Juifs tout au long de leur vie, contient les lois à observer pour vivre en alliance avec Dieu, pour Lui rester fidèle. Ces lois seront adaptées aux nouvelles circonstances de la vie dans les Midrashim.

Chaque samedi, les Juifs observent le «s(h)abbat», jour sacré pendant lequel ils commémorent le repos de Dieu au septième jour de la création. Cette journée festive doit être toute entière consacrée à Dieu. Aussi, le samedi, la famille se rend à la synagogue, lieu de rencontre de tous les Juifs pratiquants du voisinage, où la Bible juive est lue et commentée.

Les fêtes religieuses juives sont nombreuses. Elles réactualisent la mémoire des grands événements de l'histoire d'Israël. En voici quelques-unes : le 1er de l'An (Rosh Ha Shannah) ; Le jour du pardon (Yom Kippour) ; le fête des tentes : (Soukkoth) ; la fête des Lumières (Hannoukah); la Pâque, mémoire de la sortie d'Égypte (Pessah)

Le christianisme

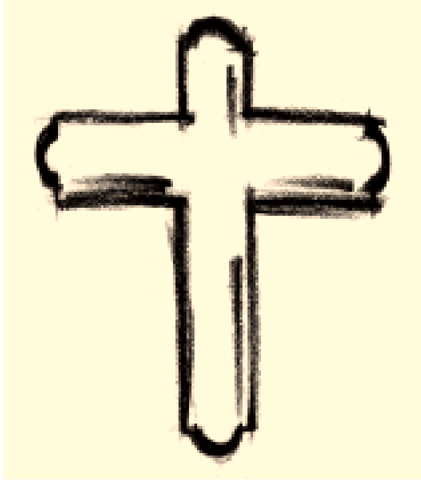
Le christianisme est issu du judaïsme dont il est un nouveau bourgeon. Cette religion porte le nom de son fondateur, Jésus de Nazareth, le messie (Christ, en grec). Né à Bethléem, il y a vécu ses trente premières années à Nazareth. Il a passé sa vie publique dans les villages de Galilée et est allé enseigner à Jérusalem, ville sainte du judaïsme. C'est là qu'il est crucifié lors de la Pâque juive. Trois jours plus tard, il ressuscite comme l'attestent ses disciples. Retourné auprès du Père, il envoie l'Esprit Saint pour soutenir l'Église naissante (la Pentecôte).

Les premiers apôtres et disciples reconnurent en Jésus le roi-messie annoncé depuis des siècles par les prophètes comme celui qui allait rassembler et unifier le peuple juif et lui faire respecter l'Alliance et annoncer le message d'amour entre Dieu et les hommes au monde entier. Ses miracles, son enseignement sur Dieu et sur les rapports que les hommes doivent entretenir entre eux sont contenus dans le Nouveau Testament, qui raconte également la naissance et la vie des premières communautés chrétiennes depuis Jérusalem jusqu'à Rome.

À travers ses paroles et ses actes, Jésus révèle le visage de Dieu : un Père qui est Amour, un Dieu qui appelle à la liberté. La foi des chrétiens catholiques, dont le fondement est le livre de la Bible (qui raconte l'histoire du salut)



SHOUT
SHARE
IT



est résumée dans le Credo que les croyants redisent au cœur de la célébration eucharistique. Le Credo a été formulé dès les origines de l'Église par les premiers conciles. La prière du «Notre Père», enseignée par Jésus lui-même, exprime le lien entre Dieu et le croyant. Le nouveau Catéchisme de l'Église catholique (1992) explicite les principales articulations de la foi chrétienne catholique en des mots d'aujourd'hui.

Le dimanche en Église, les catholiques du monde entier se rassemblent pour rencontrer Jésus Fils de Dieu dans sa Parole (lecture de la Bible) et dans le partage de l'Eucharistie. Ils célèbrent l'eucharistie pour faire mémoire de la vie et de la Pâque de Jésus, sa mort offerte dans l'amour et sa résurrection d'entre les morts pour la Vie du monde. La Parole de Dieu qu'ils écoutent, de même que leur communion au corps et au sang du Christ, les font fils et filles adoptives du Dieu Père et les invitent à vivre selon la dignité de leur nouvelle vocation. À travers les autres sacrements célébrés par l'Église (sept au total), et qui prolongent (en la donnant) la vie du Christ, les catholiques célèbrent les différentes étapes de leur vie.

Le christianisme compte plusieurs confessions religieuses, outre le catholicisme (voir tableau page V).

L'islam

À l'origine de cette religion, Mahomet, né entre 567 et 573 à La Mecque, centre religieux aux multiples divinités de l'Arabie de cette époque. À partir de 610, Mahomet affirme avoir reçu de Dieu, par l'archange Gabriel (de la tradition chrétienne), le Coran, un nouveau livre sacré complétant la Bible; il prêche alors hardiment pour ramener son peuple polythéiste (croyant en plusieurs divinités) à la religion de Celui qu'il appelle Allah, le Dieu unique.

Islam signifie *soumission* à la sainte volonté de Dieu. En 622, comme les habitants de La Mecque le rejettent, Mahomet s'enfuit vers la ville de Hathrib, nommée par la suite *Médine*. Cette (é)migration (*hégire*) du prophète marque l'an 1 de l'ère musulmane.

Comme les juifs et les chrétiens, les musulmans croient en un Dieu Unique, nommé Allah, qui est tout-puissant, miséricordieux et rétributeur. Chaque personne sera jugée sur ses œuvres, récompensée au paradis ou punie dans l'enfer. Se soumettre à Dieu est la véritable religion. Dieu parle par ses prophètes, notamment Moïse, Jésus et Mahomet, le dernier et le plus grand. Dieu parle aussi par tout l'univers, dans lequel il faut voir le Créateur.

Les musulmans manifestent leur foi en observant certaines règles et rites, dont les suivants qui constituent les cinq piliers de l'Islam, de sa profession de foi :



• la profession de foi (shahada) qui s'énonce comme suit : «Il n'y a de Dieu qu'Allah, et Muhammad est le Prophète d'Allah».

• la prière rituelle (salat), cinq fois par jour (aube, midi, après-midi, crépuscule, soir), en direction de La Mecque, après une ablution du visage, des mains et des pieds ;

• le jeûne (sawn) durant le mois de Ramadan (9e mois de l'année lunaire musulmane) ; abstention complète de nourriture, de boisson et de relations sexuelles entre le lever et le coucher du soleil ; l'aumône légale (zakat et sadaqa) : geste de justice et de solidarité envers les démunis : elle purifie la personne et les biens qu'elle possède ; le pèlerinage (hajj) à La Mecque, au moins une fois dans la vie (si cela est possible).

L'hindouisme



La religion, ou l'esprit religieux hindou, s'exprime par la réalisation de l'Absolu (de l'*Un*) qui sous-tend l'ensemble de l'univers. Cette religion, pour un hindou, s'appelle le *Sanatana Dharma*, l'ordre éternel. L'*Un*, l'*Absolu*, le *Brahman* est exprimé par plusieurs divinités qui sont toutes des aspects de ce même *Un*.

La religion hindoue très complexe, se manifeste principalement dans la(les) *dévotion*(s) : actes d'adoration et de confiance envers les dieux, répétition de mantras, méditation dans une posture (yoga) qui favorise la concentration, pratiques expiatoires, jeûnes, mortifications, etc. Au niveau social, cette religion sous-tend aussi le système des castes (hiérarchie entre divers groupes sociaux).

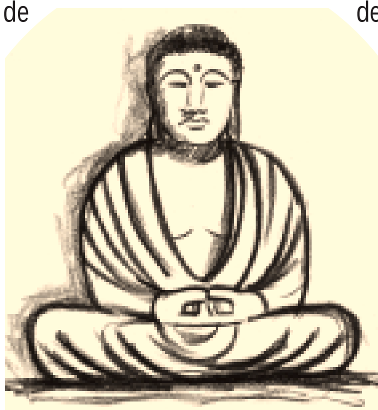
En sus des milliers de temples où se font les prières quotidiennes et certains rites publics, la dévotion se pratique beaucoup de façon privée, dans la maison où on retrouve parfois un lieu de recueillement, de prières et d'offrandes (feu, lumière, encens, nourriture, etc.) aux dieux. Les offrandes symbolisent le don d'elle-même que la personne fait aux dieux.

Les hindous pieux effectuent également des pèlerinages. Le plus important est la *Kumbha Mela*. La ville de Bénarès les accueille pour leur permettre de se baigner et se purifier dans les eaux du Gange, le fleuve sacré. Ils y jettent aussi les cendres de leurs morts.

Le bouddhisme

Le bouddhisme, bien connu par un de ses chefs spirituels, le Dalaï-Lama, est devenu ces dernières années très populaire en Occident. Contrairement aux trois grandes religions monothéistes (judaïsme, christianisme et islam), le bouddhisme est considéré comme non théiste puisqu'il ne s'articule pas autour d'une idée de Dieu. Ce n'est pas non plus une religion athée puisqu'il ne nie pas Dieu. La figure centrale est celle du Bouddha, dont on vénère l'enseignement.

La Sangha est le nom de la communauté bouddhique dont les lieux de culte sont des temples ou des *pagodes*. Ceux-ci servent autant à la méditation, à l'étude, à la lecture des livres saints qu'à la prédication des enseignements du Bouddha. L'objectif poursuivi par le bouddhiste pratiquant est l'atteinte de l'Éveil ou du Nirvanã, état d'extinction de la souffrance et de bonheur.



Le cœur de l'enseignement du Bouddha, le Dharma, est condensé dans le Sermon de Bénarès appelé *Les Quatres Nobles Vérités*, et concerne le problème de la souffrance sous toutes ses formes :

La Première Noble Vérité affirme le caractère universel de la souffrance. La souffrance est un fait incontournable de l'existence et nul n'y échappe. On la retrouve présente tout au long de la vie : la naissance, la maladie, les désirs frustrés, les contrariétés, la vieillesse, la mort;

La Deuxième Noble Vérité affirme que l'origine de cette souffrance réside dans les désirs, la soif des plaisirs, la soif d'existence. Ces désirs et les actions qui en découlent enchaînent les personnes et les gardent prisonnières de leur égocentrisme et de leurs passions;

La Troisième Noble Vérité affirme qu'il est possible de parvenir à la cessation de la souffrance par l'extinction de cette soif qui se réalise par l'anéantissement des désirs, en s'en délivrant pour ne plus leur laisser de place, tant le désir de la connaissance que le désir de Dieu ou de l'immortalité de l'âme;

La Quatrième Noble Vérité affirme qu'il existe une voie pour parvenir à la cessation de la souffrance, le Chemin sacré à huit embranchements qui sont : la pensée juste, la volonté juste, la parole juste, l'action juste, le mode de vie juste, l'effort juste, l'attention juste et la concentration juste. Au bout de la voie, il y a le Nirvanã, la Délivrance, la Plénitude.

TABLEAU DES GRANDES TRADITIONS

	HINDOUISME	BOUDDHISME	TAOÏSME	CONFUCIANISME
Nom des adeptes	Hindous, hindoues, Hindouistes	Bouddhistes	Taoïstes	Confucianistes
Nombres d'adeptes	720 000 000 1 100 000 en Amérique du Nord dont 69 500 au Canada	330 000 000 400 000 en Amérique du Nord dont 51 955 au Canada	de 30 à 55 000 000	de 150 à 333 000 000 plusieurs confucianistes sont en même temps boud-dhistes
Lieu d'origine	Inde	Inde	Chine	Chine
Principaux pays	Inde, Népal, Bangladesh	Thaïlande, Birmanie, Sri Lanka Viêt-Nam, Cambodge, Laos, Tibet, Chine, Vietnam, Corée, Japon	Chine, Taïwan, Viêt-Nam	Chine, Japon, Viët-Nam, et d'autres pays de l'Est et du Sud-Est asiatique
Inspirateur		Bouddha, (Siddhata, Gautama, dit Bouddha) vers 560-480 av. J.C.	Laozi (Lao-Tseu)	K'ung-tzu ou «Kongzi» (Confucius)
Textes sacrés	Los *Veda* (Le Savoir), les *Brahmana* et les Upanisad (Commentaires des *Veda*). Le *Mahâbhârata* (la somme des légendes hindoues) et le *Râmâyana* (l'épopée d'un grand roi) sont des poèmes racontant les épopées des dieux, des héros et des saints. La *Bhagavad-gîtâ* (le «Chant du Bienheureux») un des poèmes du *Mahâbhârata* //est considérée comme le texte de base de l'hin-douisme et y expose ses grands principes.	Les Trois Corbeilles : *Sûtra* (la parole du Bouddha) *Abhidhamma* (la corbeille de la doctrine) *Vinaya* (la cor-beille de la discipline) (*Bardo Thödol* : le «Livre des morts» tibétain)	*Daodejing* ou *Tao-töe King* (le livre de la Voie et de la Vertu)	Le *Shu jing* (le «Livre des documents historiques»). Le *Shi jing* (le «Livre des odes») Le *Yi jing* (le «Livre des mutations»).

	JUDAÏSME	CHRISTIANISME	ISLAM	*TRADITIONNELLES*
Nom des adeptes	Juifs, juives	Chrétiens. Chrétiennes	Musulmans, musulmanes Mahométans, mahométanes	varie selon les religions
Nombres d'adeptes	17 357 000 7 100 000 en Amérique du Nord dont 296 425 au Canada	1 milliard 470 millions 234 600 000 en Amérique du Nord dont 21 486 538 au Canada	910 000 000 5 220 000 en Amérique du Nord dont 98 160 au Canada	200 000 000 n.b. : Ces chiffres n'incluent pas les adeptes des religions traditionnelles des indiens d'Amérique du Nord.
Lieu d'origine	Proche-Orient méditerranéen, au carrefour des cultures mésopotamiennes sémitiques et égyptiennes	Palestine	Arabie	certains pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique
Principaux pays	États-Unis, Israël, ex-U.R.S.S., Grande-Bretagne, France, Canada, Argentine, Brésil	Église catholique romaine (Brésil, États-Unis, Italie, France, Espagne, Canada, etc,) : 971 millions Confessions protestantes (Allemagne, Suisse, Scandinavie, France, États-Unis etc,) : 351 millions Église anglicane ou Épiscopalienne (Angleterre, Canada, États-Unis, Nouvelle Zélande) : 71 millions Églises orthodoxes (Russie, Grèce, pays de l'Europe centrale et orientale) : 163 millions	Indonésie, Pakistan, Bangladesh, Inde, Iran, Turquie, Égypte, Nigéria, Chine, Maroc, Algérie	les 9/10 des religions traditionnelles encore pratiquées se trouvent en Afrique noire. On les retrouve aussi en Asie et en Amérique.
Inspirateur	Abraham	Jésus	Mahomet (en arabe «Muhammad», c'est-dire «le loué»)	
Textes sacrés	*Ta Na Kha* (les 24 livres de *la Bible* Hébraïque) : - la *Thora* : la Loi ou le *Pentateuque* - *Le Néhim* : les Prophètes et des livres historiques - le *Ketubim* : les Écrits ou Saints Écrits, des livres poétiques, sapientiaux,(de sagesse) historiques et *autres*	La *Bible* (Ancien et Nouveau Testaments)	*Le Coran*	varient selon les religions; très souvent les récits fondateurs ne sont pas écrits.

LES NOUVEAUX GROUPES RELIGIEUX *

Nouveaux mouvements *à symbolique chrétienne*

- Les témoins de Jéhovah
- L'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours (Les Mormons)
- Église universelle de Dieu
- Église adventiste du Septième Jour
- Église de l'Unification
- Quakers
- Amish
- La Famille (Enfants de Dieu)

Nouveaux mouvements religieux *d'origine orientale*

- Association internationale pour la Conscience de Krishna
- Association internationale de Méditation Transcendantale (M.T.)
- Foi Universelle Baha'ie
- Centre Sivananda
- Centre de méditation Siddha (Siddha Yoga)

Nouveaux nouvements religieux nés en Occident *par innovation*

- Mouvement Raëlien canadien
- Église de Scientologie
- Echankar
- Centre d'éveil solaire
- Écoute ton corps

Nouvements mouvements *magiques*

- Ordre de la Rose-Croix (AMORC)
- Église de Satan
- Ordre du Temple Solaire
- Ordo Templie Orientis
- Ordre Martiniste
- Wiccan Church

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Voici quelques précisions se rapportant à quelques-uns des groupes religieux identifiés dans le tableau précédent.

Nouveaux mouvements religieux *à symbolique chrétienne*

Les Témoins de Jéhovah

Ce groupe religieux est né aux États-Unis en 1878 quand Charles T. Russell (1852-1916) s'est séparé de l'Église adventiste, elle-même une branche du protestantisme. Sa doctrine *fondamentaliste* (interprétation *littérale* de la Bible) s'inspire beaucoup du livre de l'Apocalypse qui dépeint la lutte finale entre les forces du bien et du mal, soit la fin du monde.

Baptisés par immersion, les Témoins se regroupent *deux fois par semaine* à la «Salle du Royaume» pour y étudier la Bible. Ils respectent les préceptes d'une morale très sévère, s'interdisant même des manifestations culturelles comme la musique ou la danse. Ils renoncent aussi à tout engagement politique ou social, ne votent pas, refusent de faire le service militaire dans les pays où celui-ci est obligatoire. Enfin, leur interprétation littérale de la Bible à propos de l'âme résidant dans le sang leur interdit de consommer certaines viandes ; ils refusent aussi toute transfusion sanguine.

Il faut savoir que leur traduction de la Bible diffère en plusieurs points des versions protestante et catholique, et ce à propos de points majeurs de la foi

* Les quatre grandes catégories utilisées dans ce tableau sont empruntées à celles qu'a définies Massimo Introvigne dans son article intitulé «L'explosion des nouvelles religions», publié dans *Documentation catholique*, n° 2209, août 1999. Voir page 29.

catholique (notamment la Trinité, la divinité de Jésus, l'Eucharistie). En prévision de leur apostolat de porte à porte, ils se préparent minutieusement à toutes les questions-objections qui pourraient leur être adressées par l'étude d'un petit livre prévu à cette fin. Ils conservent minitieusement sur fiche les résultats de leurs visites.

L' Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours (les Mormons)

Cette «Église» a été fondée le 6 avril 1830 aux États-Unis par Joseph Smith (1805-44), qui se déclara voyant, prophète et apôtre de Jésus-Christ. Prophète-polygame à la vie mouvementée, il fut souvent persécuté. Vers la fin de sa vie, il se présenta aussi, sans être élu, à la Présidence de l'Union (des États-Unis).

Ce groupe, considéré fondamentaliste, utilise une version profondément remaniée de la Bible protestante appelée le *Livre de Mormon*. Mormon serait, selon Joseph Smith, le père de l'ange Moroni, l'ange qui lui aurait révélé en 1823 où trouver une *nouvelle révélation* sur tablettes d'or, révélation qu'il devait traduire, pour ensuite fonder entre 1827-29 sa nouvelle religion, qualifiée de celle *des chrétiens des derniers jours*.

La religion mormone compte environ six millions de membres, dont les deux tiers vivent aux États-Unis, surtout dans le Utah (à Salt Lake City), état fondé par Brigham Young, premier successeur de Joseph Smith (dès 1844-45). Une hiérarchie très développée la contrôle. Son Président, prophète, voyant et révélateur, est nommé à vie.

Nouveaux mouvements religieux *d'origine orientale*

Association internationale pour la conscience de Krishna

Abhay Charan De (Bhaktivedânta Prabhupâda; 1896-1977), le propagateur occidental des dévôts de Krishna (New York, 1966), serait un descendant d'une lignée de maîtres spirituels hindous.

Dans les écrits de la tradition hindoue du Veda, dans le livre sacré nommé *Bhagavad-Gîtâ*, Krishna est présenté comme une personne divine, une des incarnations du dieu *Vishnou*. Pour les dévôts de Khishna, les âmes des humains sont d'infinies *parcelles* du *Seigneur suprême* (Dieu), lesquelles sont appelées à se fondre définitivement dans sa Conscience *après plusieurs (ré)incarnations.*

La pratique des fidèles regroupés dans des ashrams est stricte : obéissance absolue au maître, vêtements jaune safran (dhoti pour hommes, sari pour femmes), végétarisme, lever à 3 h 30, douches froides, etc.

Association internationale de méditation transcendantale (M.T.)

Ce mouvement est apparu aux États-Unis en 1970, en Californie, en réaction à l'idéologie dominante matérialiste : Maharishi Mahesh Yogi devient alors le propagateur de la *regénération spirituelle*. La M.T. est moins une doctrine religieuse qu'une *technique de méditation* proche de l'hindouisme.

Le mouvement enseigne que sans la M.T., nous n'utiliserions que 5-10% de notre potentiel cérébral. Cette technique ne réfère pas à un dieu, mais à la *Science de l'Intelligence Créatrice*. C'est une pratique très individuelle. Chacun, lors de l'initiation, reçoit son mantra, qu'il répétera lors de ses séances de M.T., deux fois par jour (+/- 15 minutes).

Nouveaux mouvements religieux nés en Occident *par innovation*

Mouvement Raëlien canadien

Cette religion «athée» a été fondée par Claude Vorilhon, dit Raël, ancien journaliste sportif français et nouveau prophète-messie qui aurait été, à deux reprises, enlevé par des extraterrestres (1973 et 1975), appelés les *Élohim* (nom hébreu que l'on retrouve dans le livre de la Genèse de la Bible). Raël serait le dernier de la lignée des prophètes, qui compterait Muhammed, Gandhi, Bouddha, Jésus (ce dernier serait son frère). Lors de ses voyages dans l'espace, les extra-terrestres lui auraient fait voir leur planète et fait connaître leurs avancées scientifiques extraordinaires, de même que le secret de notre création en laboratoire par l'ADN.

Selon Raël, le temps du christianisme est terminé et achevé avec lui : les adeptes ne doivent pas *croire*, mais *comprendre*. Il n'y a pas de Dieu ni d'âme ; seuls existent les Élohim et le code génétique. Ce mouvement poursuit deux buts : diffuser le message des Élohim sur la Terre; édifier une *ambassade* pour leur retour.

Église de scientologie

Cette Église a été fondée en 1954 aux Etats-Unis par Lafayette-Ronald Hubbard (1911-1986), explorateur, officier, aviateur, auteur de livres de science-fiction. Plus tard, il publie le best-seller *La dianétique: la science moderne de la santé mentale*, une thérapie non reconnue par l'Association des psychologues américains. Sous l'impulsion de Hubbard, la thérapie dianétique allait par la suite servir à la création d'une «nouvelle religion».

Cette thérapie vise à redonner à ses adeptes une meilleure *lucidité et rationalité*, une meilleure exploitation des ressources de leur cerveau. Le scientologue doit devenir un *CLAIR*, puis s'engager dans des *degrés* visant l'*illumination* totale, cela en suivant de nombreux cours et sessions.

Selon la scientologie, l'être humain est un homme-dieu, un être spirituel et éternel qui a une âme, appelé à plusieurs (ré)incarnations, possesseur de la puissance divine, le maître-d'œuvre (la Cause) de sa propre vie, ce que la scientologie lui permet de découvrir. Les cours suivis lui permettent peu à peu de mieux communiquer, de soulager ses souffrances et de mieux contrôler son environnement, de même que les gens qui le constituent.

Le recrutement se fait souvent sur la rue via des *tests de personnalité*, mais aussi par la distribution de journaux, tracts et livres, publicité dans les journaux, radio-télévision, recours aux célébrités.

Nouveaux mouvements *magiques*

Ordre de la Rose-Croix (AMORC)

De souche européenne, cet ordre ésotérique, c'est-à-dire secret et réservé aux seuls initiés, s'inspire des anciennes écoles de mystères d'Égypte. Il a été fondé à New York en 1915 par Harvey Spencer Lewis (1883-1939), né de parents protestants *méthodistes* (de souche protestante). D'abord attiré par l'ésotérisme et ses mystères, Lewis découvre du coup le *rosicrucianisme*, auquel il est initié à Toulouse, en France. Il revient aux É-U, à San José (Californie), mais comme *Imperator* (chef spirituel), avec mission de le faire renaître. À sa mort, son fils Ralph Maxwell (1904-1987) prendra la relève. La branche francophone a son siège social en France, au château d'Ermenonville.

Ce mouvement *initiatique* (selon un ordre précis et par étapes hiérarchisées, de la base au sommet de *l'illumination* 13e degré) a pour but d'aider ses membres, qui reçoivent mensuellement des enseignements sous forme de petits livres, *à trouver leur équilibre humain par l'acquisition de connaissances d'ordre ésotérique* : l'astral, l'aura, le karma, la réincarnation, l'alchimie spirituelle, etc. Un savoir confidentiel permettrait de vivre *en harmonie* avec le Cosmique, de même qu'à acquérir une maîtrise de soi, du cosmos, des lois de l'Univers (ce que vise la magie), et ce afin de trouver bonheur et paix.

Pour les rosicruciens, la divinité n'est pas personnelle. Elle est plutôt une *Énergie* cosmique, un principe. Selon eux, Jésus n'est pas Fils de Dieu, mais un rosicrucien, un initié aux secrets de l'Égypte ancienne. Chaque semaine, les initiés se rassemblent pour réciter des mantras, méditations, visualisations, discours, études de livres (qu'ils reçoivent et étudient d'abord individuellement). Des cérémonies et solennités annuelles proposent certains rites, dont ceux prévus à l'occasion de l'Initiation, du mariage et de la mort. Environ 90 pays auraient des *loges* (lieux de rencontre) de rosicruciens. Cette organisation est fortement hiérarchisée.